

atelier de lecture

Un agent très secret

niveau A2

Stéphane Daniel
adaptation Pierre Le Borgne

Texte original abrégé

didier

Dans la même collection

Niveau A1

Disparition à Saint-Malo
Le casque mystérieux
Quinze jours pour réussir !

Niveau A2

Le jour où j'ai raté le bus
Carton rouge ou mort subite
C'est pas compliqué l'amour !
Avertissement de conduite
Crime d'auteur

Conception et direction artistique de la couverture :
Christian Dubuis Santini © Agence Mercure

Conception et mise en page de l'intérieur :
Nicole Pellieux

Illustrations (couverture et intérieur) :
Olivier Jolivet

Crédits CD audio :
MC Fun, composée par Laurent Lombard, KMUSIK

« Le photocopillage, c'est l'usage abusif et collectif de la photocopie sans autorisation des auteurs et des éditeurs. Largement répandu dans les établissements d'enseignement, le photocopillage menace l'avenir du livre, car il met en danger son équilibre économique. Il prive les auteurs d'une juste rémunération. En dehors de l'usage privé du copiste, toute reproduction totale ou partielle de cet ouvrage est interdite. »

« La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, au terme des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite. » (alinéa 1^{er} de l'article 40) – « Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. »

© Rageot-Éditeur/Les Éditions Didier, Paris, 2009

ISBN 978-2-278-06417-5

Avant-propos

Lecture : mode d'emploi

Lire est d'abord un plaisir : ne le gâche pas en t'arrêtant à chaque fois que tu rencontres un mot inconnu. Continue ! La plupart du temps, tu auras tout compris au bout de quelques lignes grâce au contexte.

Si tu as l'impression que tu ne comprends pas quelque chose d'important, n'hésite pas : reprends au début du chapitre.

Avant de passer au chapitre suivant, tu peux – si tu le veux – faire le point en répondant aux questions posées à la fin du livre, page 53. Si tu as un doute, regarde les réponses page 63 : ainsi, tu sauras tout ce qu'il faut savoir pour comprendre la suite.

Pour t'aider, tu trouveras la liste des personnages à la page 6 et l'explication des expressions marquées * dans le lexique, page 57.

Le roman d'espionnage *Un Agent très secret* a été écrit pour des adolescents francophones. Le texte que tu vas découvrir est le texte original. Cependant, pour que le livre ne soit pas trop long, certains passages sont résumés.

Lire n'est pas seulement une source de plaisir. La lecture permet d'affermir tes connaissances, de revoir du vocabulaire et de constater que, grâce au contexte, tu comprends beaucoup plus de choses que tu ne le pensais !

Si tu le veux, tu peux noter les expressions qui te semblent personnellement utiles dans ton carnet de vocabulaire.

Remarques pour le professeur

Le texte proposé correspond à un bon niveau A2 de compétence en lecture. Les héros de ce roman policier ont le même âge que le lecteur, ce qui lui permet de se mettre dans la peau des personnages et de se lancer avec eux dans l'aventure. Qu'aurait-il fait à leur place ? Aurait-il fait preuve de la même ingéniosité et du même courage ? Ou de la même naïveté et de la même inconscience ?

Les questions et activités proposées pour chaque chapitre permettent au lecteur de vérifier qu'il a globalement compris le texte et qu'il a repéré les informations importantes pour la compréhension de l'intrigue.

Quand, pour les besoins spécifiques du récit, le vocabulaire utilisé dépasse les connaissances supposées acquises au niveau de compétence A2, nous avons veillé à expliquer dans le lexique, page 57, un certain nombre de mots utiles afin de permettre une compréhension globale du texte et une bonne compréhension de points de détail importants pour suivre l'évolution des personnages et les retournements de situation.

Sommaire

Chapitre 1	Mal de terre	7
Chapitre 2	Contact établi	9
Chapitre 3	Un secret de poids	13
Chapitre 4	Cible en vue	16
Chapitre 5	Un agent moins secret	18
Chapitre 6	Le complot	21
Chapitre 7	La valse des disquettes	24
Chapitre 8	L'heure de vérité	27
Chapitre 9	Quand on se trompe de mensonge...	29
Chapitre 10	Un espion sur les dents	32
Chapitre 11	À nous de jouer !	34
Chapitre 12	Infiltrés !	37
Chapitre 13	Un plan imparable	39
Chapitre 14	La poursuite infernale	44
Chapitre 15	Mission accomplie	47
Chapitre 16	Une année au long cours...	51
 Questions et activités		53
Lexique		57
Réponses aux questions		63

Les personnages

Jason, Thomas et Ninon : trois collégiens qui fréquentent le même collège.

Louis Rolfe, le père de Jason. Il est océanologue.

Karl Passetougrain, un ancien catcheur qui téléphone beaucoup.

Martial, serveur au *Sous-Marin*, un café.

Christiane, une sympathique contractuelle.

Et aussi...

Le père de Thomas, chauffeur de taxi et grand amateur de romans policiers.

Le père de Ninon, gardien de la paix.

Monsieur Duvert, patron de Karl Passetougrain et responsable d'une centrale nucléaire.

Lieu : l'Est de Paris, juste après la rentrée scolaire.



CHAPITRE 1

Mal* de terre

Jason Rolfe contemple le nouvel appartement. La vue n'est pas terrible : canapé convertible dans le salon, télé à poignée, pour faciliter le transport, table ovale pliante, minichaîne hi-fi, et, posée à côté, la boîte à chaussures qui contient tous les CD, pas encore déballés*. Au mur, du blanc, parce que le blanc ne se démode pas... Comme si les appartements qu'ils ont occupés* depuis trois ans, son père et lui, avaient jamais eu le temps de se démoder...

Il passe dans sa chambre. Lit, bureau, bibliothèque, le tout en pin*. L'endroit est aussi personnalisé que l'étagage ameublement d'intérieur d'un grand magasin, rayon enfants.

Jason trouve que l'appartement de la rue de Charonne ressemble à une caravane sans roues. Il se rappelle les nombreuses villes où il a séjourné avec son père qui est océanologue. Toujours pour quelques mois seulement. Toujours au bord de la mer. Après avoir passé deux mois à Marseille en été, ils viennent de s'installer à Paris pour quelques mois parce que son père doit analyser des échantillons* en laboratoire. Jason mène cette vie avec son père depuis que sa mère s'est remariée.

Mais assez vite, la lassitude* de cette existence errante s'est installée.

Son père ne lui suffit plus. Jason souhaiterait enfin s'arrêter quelque part, avoir une maison, des voisins, échanger ses palmes* contre des rollers, les plages contre des terrains de jeux.

Bien sûr, il garde ces désirs pour lui et, de mission en mission, Louis Rolfe, dispensant des remèdes* qui aggravent son mal, emmène son fils noyer* ses chagrins silencieux dans des eaux nouvelles.

Ici, il n'y a pas d'eau, mais Jason n'a pas le sentiment d'avoir vraiment débarqué*.

Son mal de mer est tenace*.



CHAPITRE 2

Contact établi

C'est la récréation. Dans la cour du collège, Ninon et Thomas sont assis l'un à côté de l'autre et discutent. Thomas observe les filles qui se racontent leurs vacances en regardant les plus mignons garçons de leur classe.

– Tiens, lance-t-il soudain, voilà Jason le clown !

Ninon lève les yeux. Perdu dans ses pensées, le nouveau passe à quelques dizaines de mètres d'eux.

– Carrément sur une autre planète, lui ! poursuit Thomas.

– Tu es jaloux parce qu'il est calé* en géo, réplique-t-elle.

– Pas du tout !

– Il m'a sciée* tout à l'heure. Tu as vu avec Tourne-mire ? Incollable !

– À partir d'aujourd'hui, je vais l'appeler Lustucru* !

Ninon sourit, intriguée autant qu'amusée.

– On dirait que tu as une dent* contre lui ! Qu'est-ce qu'il t'a fait ?

– Mais rien ! D'ailleurs, depuis une semaine qu'on a démarré, je n'ai pas réussi à échanger une seule parole avec lui. Je ne le trouve pas spécialement sympa, voilà tout.

– Il est peut-être timide...

– Bronzé* comme il est, ça ne doit pas être un pauvre malheureux quand même !

– Entre timide et malheureux, il y a une nuance...

Thomas balaie* la remarque d'un revers lifté, gêné d'être pris en flagrant délit* de mauvaise foi. La vérité, c'est qu'il a surpris Ninon à étudier ce Jason avec une insistance qui ne reflète pas seulement de la curiosité, et que cette marque d'intérêt ne lui a pas plu.

Et il faudrait qu'il soit sympa, en plus !



Concentré sur l'écran de son ordinateur, Louis Rolfe entre de nouvelles données* qui se traduisent immédiatement par un graphique coloré. Il enregistre* et consulte les notes qu'il a étalées sur son bureau. Il sent brusquement une présence dans son dos et pivote sur son fauteuil.

– Tu as fini ? demande-t-il à son fils.

– Fini quoi ? rétorque Jason.

– Tes devoirs, tiens !

– On n'en a pas encore.

Louis Rolfe soupire en tapotant ses notes.

– Tu as bien de la chance...

– Si on peut dire...

Le père de Jason sait déchiffrer* les inflexions de voix de son fils. Il perçoit* dans cette dernière remarque comme un signal d'alarme.

– Quelque chose ne va pas ?

– Non, ça baigne*...

– Dois-je comprendre par cette expression que la mer te manque ?

Jason se force* à sourire mais la bouche n'y est pas, et son père, devant sa grimace, l'invite à s'approcher. Il lui pose quelques secondes les mains sur les épaules.

– Je n'ai pas trop de temps en ce moment, regrette-t-il, mais je te promets qu'une fois ce rapport terminé, ta vie de collégien martyrisé* se transformera en feu* d'artifice ! Nous quitterons le grand gris pour retrouver le grand bleu.

– Quand ?

– Je ne sais pas exactement, disons deux ou trois mois.

– Ah !... Et ce rapport, il parle de quoi ?

– Je dois traiter* un tas de données recueillies pendant mon séjour près de Marseille et en tirer des conclusions, intelligentes si possible.

Louis Rolfe change de ton pour changer de sujet :

– Et ton collègue, au fait, l'ambiance ?

– Bien.

– Tes camarades ?

– Rien à signaler...

– Quel enthousiasme !

Jason devine qu'il doit lâcher* quelques informations pour avoir la paix. Cet interrogatoire bienveillant le rend

mal* à l'aise parce qu'il ne se sent pas le droit d'avouer la vérité, et la vérité est qu'il s'ennuie à mourir, qu'il se sent seul et transparent. Alors il brode*. Oui, il a des copains, Thomas et Ninon, vachement sympas, à qui il raconte ses virées en mer, et qui bavent* de jalousie au récit de la vie qu'il menait, toujours au soleil, toujours en vacances.

Ce qui s'explique assez facilement : le père de Ninon est gardien* de la paix, et celui de Thomas chauffeur de taxi. Ils n'enfilent* pas masque et tuba pour aller travailler...

Louis Rolfe rit de bon cœur, puis déclare qu'il lui faut achever ce qu'il a commencé, mais qu'ensuite ils iront grignoter* un morceau au restaurant chinois d'en bas.

Jason déambule un peu dans l'appartement, pénètre dans la chambre de son père et consulte un rayonnage de bibliothèque bourré de livres. Le visage de Ninon s'interpose*. Ce qu'il a raconté d'elle et de son compère Thomas, il l'a capté* au détour d'une conversation, en voleur discret. Pour le reste, il a improvisé.

Jason n'a plus rien à lire et il déteste les bibliothèques publiques. Un titre attire son attention. Il s'empare de l'ouvrage. Selon la quatrième de couverture, *Nageur* de combat* retrace* le parcours d'un officier de l'armée qui a intégré une unité d'élite utilisée par les services secrets français pour des missions d'espionnage. L'auteur lève les mystères liés à sa formation et à certaines des opérations qu'il a conduites pour le compte de son pays.

Appâté, Jason empoche l'ouvrage dont* l'univers devrait lui sembler familier.

L'appel du large*, sans doute...



CHAPITRE 3

Un secret de poids

Quand Jason sort de chez lui pour aller au collège, la rue est déserte. Seule Christiane, la contractuelle*, le salue. Christiane a été sympa avec son père quand ils ont déménagé et on a l'impression qu'elle ne voit pas la Golf de Louis Rolfe quand il oublie d'aller à l'horodateur*.

Jason parvient devant l'entrée du collège presque au même moment que les inséparables Thomas et Ninon. Instinctivement, il baisse la tête, mais cette fois, contrairement aux autres jours, Ninon ne lui laisse* pas le loisir de se défilier.

— Hé ! Jason !

Il se fige et, d'un air aussi détaché que possible, attend que ses camarades parviennent à sa hauteur.

Derrière Ninon, Thomas traîne des pieds. L'appel de son amie l'a surpris mais il n'a pas le choix ; il doit suivre.

- J'ai une question à te poser, attaque d'entrée Ninon.
- Oui ?

C'est la première fois qu'il lui adresse la parole. Même sa voix rougit.

– Parce que t'es super balèze en géo, ajoute-t-elle, comme pour se justifier. Voilà, à la télé, hier, j'ai vu une émission consacrée* aux cyclones. On y racontait que ce phénomène est connu sous des noms différents selon l'endroit du monde où il se déclenche : typhon, ouragan... Mais je n'ai pas compris celui qu'ils utilisent en Australie.

– Là-bas, ils disent les Willy-Willies...

– Ouah ! fait Thomas. Où as-tu appris tout ça ? Dans des livres ? À moins* que ton père soit un de ces profs barbichus qui rédigent des traités sur les tornades ?

– Non, mon père a une autre activité...

– On peut savoir ?

Jason ne répond pas et passe la porte du collège. Thomas commence à le critiquer, mais Ninon prend sa défense. Thomas, qui a peur que Ninon ne s'intéresse trop au nouveau, décide de repartir à l'attaque à la pause du midi.

Jason est assis sur une marche de l'escalier qui mène au réfectoire*. Thomas lui fonce droit dessus.

– Alors, Willy-Willy, ton père ? Le mien est chauffeur de taxi, tu vois, je le dis, pas la peine* d'en faire un plat.

Jason se montre surpris. Thomas a pris son silence gêné pour une entreprise* de dissimulation. Visiblement, sa maladresse* a suscité un intérêt géant.

– Je ne peux pas en parler, bredouille-t-il.

La phrase est partie toute seule. Il lit sur les deux visages qui lui font face l'effet qu'elle produit. Un effet massue.

– Il est recherché par la police ? propose Ninon, qui a encore à l'esprit un téléfilm policier diffusé la veille, où un braqueur* de banque, réfugié dans une cave, demandait à son fils de ne rien révéler* sur sa cachette.

Jason secoue la tête en guise de dénégation*, tout en cherchant un second mensonge car le premier, lâché de manière totalement irréfléchie, va le conduire à échafauder.

– Laisse, ricane Thomas à l'adresse de Ninon, je l'ai reconnu... Jason, c'est James Bond !

C'est le déclic*. Jason ignore la remarque de Thomas et joue au tourmenté* que sa conscience assaille.

Suspendus à ses lèvres, les deux autres ne pipent* pas. Thomas s'impatiente, prêt à sauter sur sa réponse pour la réduire en miettes à coups de moqueries bien senties.

– Vous me jurez que vous ne le répéterez à personne ?

Thomas gonfle ses joues et lève les yeux au ciel, la bouche de Ninon s'arrondit. Ils promettent – juré craché – en poussant deux grognements expédiés.

– Eh bien voilà... Mon père...

Jason fait mine d'hésiter encore, puis de se libérer d'un poids décidément trop lourd à porter seul.

– ...Mon père est un agent secret !



CHAPITRE 4

Cible* en vue

Louis Rolfe ferme d'un coup de talon la porte de son appartement et passe son courrier en revue au milieu du salon.

Son travail actuel ne lui plaît pas trop. Il préfère la mer au travail de bureau. Il sait déjà que le rapport qu'il prépare pour le ministère va faire des vagues*. Il décide d'ouvrir son courrier.

Muni d'un coutelas à large lame crantée qu'il fait miroiter sous le rayon de soleil qui perce la fenêtre donnant sur la rue de Charonne, il décachette une enveloppe d'un coup précis quand retentit la sonnerie du téléphone.

Il se précipite vers le combiné.

– Allô ? Louis Rolfe à l'appareil ! Ah ! Bonjour professeur !

D'abord enjoué, Louis Rolfe se rembrunit* bientôt.

– Comment est-ce arrivé ?... Et tous les échantillons ont été brisés*, dites-vous ? Avouez que c'est curieux, je les avais moi-même rangés dans une mallette qui résiste aux chocs... Vous savez, le temps presse, j'ai contacté l'institut et me suis engagé auprès d'eux... Je sais que vous êtes pris par vos propres travaux. Vous avez raison... Bien, je vais prendre mes dispositions*. Notre équipe est toujours en place du côté de Marseille ?... Je réserve un billet d'avion et vous communique au plus tôt la date de mon départ... À bientôt, professeur !

Le combiné reposé, Louis Rolfe se frotte le menton où pointe une barbe naissante. Curieux incident, tout de même. Pour qu'une telle valise se brise, il faut au moins qu'un bagagiste de l'aéroport saute à pieds* joints dessus...

Il consulte l'horloge de son radio-réveil. Son emploi du temps risque d'être un peu bousculé.

Oui, il a juste le temps de rallier* le collège pour cueillir Jason à la sortie.

Il jette une veste sur son épaule et dévale les escaliers. Débouchant dans la rue de Charonne, il salue Martial, le serveur du café d'en face où il a ses habitudes, puis il oblique sur sa droite vers la rue de Lappe.

L'individu à qui Martial servait un cappuccino croise les jambes en s'étirant sur la terrasse : costume gris, cravate noire, le visage barré d'une paire de Ray-Ban argentée, il porte beau, et froid. En gardant Louis Rolfe dans son champ de vision, il consulte sa montre et note quelque chose sur un petit calepin en cuir.



CHAPITRE 5

Un agent moins secret

Thomas et Ninon ont bien du mal à digérer ce que Jason leur a appris. Quand ils voient son père à la sortie du collège, ils sont déçus* de ne voir qu'un homme comme les autres. Thomas déclare que Jason s'est moqué d'eux et il se promet bien de le confondre* rapidement.

Quand Jason pointe son nez au collège le lendemain, un comité d'accueil l'attend.

– Salut, Jason ! lance Thomas.

– Bonjour, dit le jeune Rolfe sur ses gardes.

– Est-ce que tu as réussi à ramener la version d'anglais de derrière les lignes ennemies ?

Jason hausse les épaules et tourne déjà les talons quand Ninon intervient.

– Attends ! Il rigole...

– Je ne vois pas ce qu'il y a de drôle...

– Arrête un peu, Jason, rebondit Thomas, on a vu ton père hier, et ton histoire d'agent secret, c'est des bobards*, avoue-le ! Ton père, il est bronzé parce qu'il a fait de la planche à voile ! Pourquoi tu nous as raconté ce délire ?

– Je n'ai pas menti, mais vous n'êtes pas obligés de me croire.

– Reconnais que c'est difficile, dit Ninon d'un ton conciliant.

– Et pas qu'un peu ! renchérit Thomas. S'il suffisait de le déclarer pour que ce soit vrai, je pourrais te balancer que mon père est champion de sumo au Japon !

– Et c'est vrai ? glisse Jason, un rien acide.

– Non, justement. Il ne sait même pas où c'est, le Japon !

Ninon pouffe* discrètement, ce qui a au moins l'avantage* de détendre un peu l'atmosphère.

– Bon, continue Jason, si je comprends bien, vous voulez en savoir un peu plus.

– Exactement ! fait Thomas qui est convaincu* que le nouveau va se dégonfler comme une baudruche.

– ...Alors je vous explique comment mon père est devenu agent secret, ou plus exactement, nageur de combat...

Jason raconte comment son père s'est engagé dans l'armée, comment il s'est retrouvé dans un régiment de parachutistes, comment il a suivi des stages commando. Aujourd'hui, il connaît toutes les techniques pour se défendre à mains nues, au poignard. Les explosifs, les techniques d'écoutes, les sauts en combinaison d'un hélicoptère, tout cela n'a aucun secret pour lui.

- C'est pas vrai, lâche Thomas complètement soufflé*.
- Si... Et encore, je ne vous dis pas tout. Si vous venez à la maison, je vous montrerai son Oxyger...
- Qu'est-ce que c'est? l'interrompt Ninon que l'aspect clandestin* du personnage fascine.
- Un appareil de plongée spécial. Il se porte sur le ventre et contient deux litres d'oxygène seulement.
- Quel est l'intérêt? demande Thomas.
- Il ne fait pas de bulles. Le nageur ne peut pas être repéré, et il a trois heures d'autonomie sous l'eau. C'est pour les attaques sous-marines*.
- Ben ça alors...

Thomas secoue la tête. Il n'en revient* pas de constater que tous ses doutes se sont évanouis. Le nouveau n'a pas menti.

Il le regarde encore, Jason n'en rajoute pas, il reste modeste, ce qui est la preuve de sa sincérité, et semble presque embêté de se distinguer autant des autres collégiens.

Thomas croise le regard de Ninon. Ils partagent du bout des yeux cette nouvelle stupéfiante : ils ont comme copain le fils d'un agent secret !

Ils vont en faire des jaloux !



CHAPITRE 6

Le complot

- Vous faites quoi après les cours ?

Jason a attendu que le prof de maths, M. Pétoncle, noircisse le tableau de chiffres pour se retourner. Ninon et Thomas se penchent de conserve.

- Rien de spécial, chuchote Ninon.
- J'ai un peu de temps, admet Thomas. Pourquoi ?

– Mon père est parti ce matin à Marseille et il ne rentrera que demain soir. Si vous voulez passer à la maison, je vous montrerai des trucs...

– S'il vous plaît, rugit Pétoncle en tapant du pied sur l'estrade.

La journée se déroule trop lentement au goût de Thomas. Il est pressé de découvrir le repaire* de l'espion. Thomas a été contaminé par Jason : chauffeur de taxi n'est sûrement qu'une couverture* pour son père. En réalité, il doit combattre de dangereux terroristes...

Il est quinze heures quand ils franchissent les portes du collège. Sur le chemin qui les conduit au domicile des Rolfe, Thomas cuisine* encore Jason. Aux petits oignons.

– Tu dois être habitué à ces départs précipités, non ?

– Assez, répond Jason, évasif.

– Là, c'est une urgence...

– Je suis un peu inquiet, papa retourne où nous étions pendant les vacances, et je ne sais pas si c'est bon signe.

– Tu crois qu'il court un risque* ? s'inquiète Ninon dont les yeux s'arrondissent.

Jason se tourne vers elle, l'air grave.

– Tu sais, dans son métier, se lever le matin, c'est déjà risqué !

– Mais vous faisiez quoi à Marseille ? demande Thomas en frissonnant.

– Quand j'étais avec lui, répond Jason en baissant la voix, papa nous emmenait dans une barque discrète à environ trois cents mètres du rivage et plongeait sans arrêt pour remplir de petits flacons*.

– Des flacons ? s'étonne Thomas, déçu.

– Ça, c'était pour brouiller* les pistes.

Le regard de Jason accroche l'enseigne du café en face de chez lui : *Le Sous-Marin**. Il inspire bruyamment.

– En fait, je pense qu'il cherchait un sous-marin...

– La France va être attaquée ?

– Papa ne m'a rien dit là-dessus.

Ninon et Thomas comprennent tout de suite qu'ils sont dans un véritable appartement d'agent secret, car rien ne permet de le deviner. L'art du camouflage* est porté à son comble. Jason montre des photos de son

père en plongeur, il leur explique le fonctionnement du mystérieux Oxyger avec ses deux bouteilles d'oxygène.

– Ne touchez à rien, surtout ! Sur cette table, il n'y a que des documents confidentiels.

Ninon et Thomas se penchent vers les notes manuscrites et les graphiques qui encombrent l'espace de travail devant l'ordinateur : sous leurs yeux, des formules chimiques succèdent à des commentaires parfaitement obscurs. Aussi compréhensible que le schéma de montage d'une maquette de voilier rédigée en wolof. Thomas gonfle ses joues et émet un bruit de bouche évoquant la crevaison d'une bulle à la surface d'une mare, signe, chez lui, d'une grande perplexité. Il s'apprête à poser une question au fils de l'agent secret quand il voit son visage s'assombrir. Il flanque un coup de coude à Ninon pour l'alerter.

– Un problème ? s'enquiert-il.

Jason les ignore, le front soucieux. Il s'approche de l'ordinateur et retire la disquette* à moitié engagée dans le lecteur puis la fixe, pétrifié. Thomas et Ninon auraient juré le voir pâlir.

– Il s'est passé quelque chose... articule Jason.



CHAPITRE 7

La valse des disquettes

– Eh ! Jason, explique !

Thomas aimerait garder son calme mais l'ambiance a changé brutalement. D'une visite décontractée dans l'appartement témoin d'un agent secret, ils basculent* dans les coulisses de son activité.

– Tu te décides ?

Jason désigne la disquette tout en semblant produire des efforts intenses de réflexion. Il ne parvient pas à desserrer les mâchoires.

– Quoi ? fait Ninon qu'une légère panique gagne peu à peu. Qu'est-ce qui cloche* ?

– Cette disquette cloche, se décide enfin Jason. Ce matin, avant de partir au collège, je me suis offert une séance de Tétris sur l'ordinateur de mon père. Il m'a copié

quelques jeux dont je ne me sers qu'en son absence puisque nous n'avons qu'un seul poste.

– Bon, et alors ? enchaîne Thomas.

Jason avance d'un pas et soulève le couvercle d'un boîtier rectangulaire. Sa main fouille à l'intérieur.

– Et alors ma disquette, la voilà... souffle-t-il.

– Et celle qui est dans l'ordinateur ? lui demande Ninon. Elle est pareille que celle du boîtier, non ?

– Si, mais mon père est à Marseille et j'ai rangé ma disquette en partant ce matin. J'ai donc laissé le lecteur vide.

– Tu en es sûr ?

– Certain !

– Ton père avait peut-être laissé une disquette en place, propose Thomas, et tu l'auras enlevée pour installer ton jeu. Puis remise avant de partir au collège !

Jason se passe les mains dans les cheveux.

– Je m'en souviendrais ! Ce matin, ce n'est pas vieux ! Non. C'est simple, quelqu'un est venu ici...

Le silence s'instaure. Instinctivement, Thomas balaie du regard l'appartement. Des tueurs* à gages vont-ils surgir d'un tiroir de la salle de bain ? Il secoue la tête énergiquement.

– Non, non, tu te trompes ! affirme Thomas autant pour se convaincre* que pour convaincre son ami.

– J'aimerais bien... Mais je te répète que quelqu'un a pénétré ici et consulté les dossiers de papa. Il aura oublié que le lecteur était vide à son arrivée.

Les adolescents ne se sentent pas à l'aise et quittent rapidement l'appartement. Jason ferme la porte à double tour. Dès qu'ils sont sortis, Thomas retrouve

tout son courage. Il montre un petit couteau suisse à ses amis et raconte qu'avec un couteau comme ça, un espion ouvre n'importe quelle porte. Quand ils passent devant la terrasse du *Sous-Marin*, Martial, le serveur, salue Jason. Quelques minutes plus tard, Thomas s'aperçoit qu'il n'a plus son couteau.

Il fait demi-tour aussitôt en lançant :

– Je vous rejoins près du bac à sable, le temps de vérifier...



Ninon entraîne Jason vers le lieu de rendez-vous. Ils l'atteignent deux minutes plus tard. Jason, qui est resté muet* pendant le trajet, secoue la tête, comme pour décrocher sous sa calotte crânienne un doute plus résistant que les autres.

– En fait j'ai rêvé ! C'est moi qui ai installé cette disquette sans m'en rendre compte*. Il n'y a pas d'autre explication !

Il est même secoué d'un petit rire nerveux en s'asseyant sur un banc souillé de traces de semelles poussiéreuses.

– Non mais qu'est-ce que je ne vais pas m'imaginer, moi !

Il y a de l'admiration dans le regard que lui jette alors Ninon. Il a les nerfs solides, le fils de l'agent secret...



CHAPITRE 8

L'heure de vérité

La température est clémente. L'aire* de jeux est prise d'assaut par les enfants sortis de la maternelle.

– Parle-moi encore de ta vie, dit brusquement Ninon au milieu des cris et des rappels à l'ordre des mamans. Avec un père comme le tien, elle a dû être fabuleuse ! Des voyages, du danger, de l'aventure... Tu sais, mon père est gardien de la paix, il me raconte quelquefois des arrestations, des manifestations, mais à côté ça ne pèse pas lourd. Moi qui pensais que les espions n'existaient que dans les films...

Jason gigote sur son banc. Inventer, il faut inventer, pour continuer à susciter de la curiosité, continuer à avoir des copains avec qui partager des moments comme celui-là.

Quelque chose le retient.

– Tu racontes ?

– Ninon, marmonne-t-il, je dois t'avouer un truc...

tout son courage. Il montre un petit couteau suisse à ses amis et raconte qu'avec un couteau comme ça, un espion ouvre n'importe quelle porte. Quand ils passent devant la terrasse du *Sous-Marin*, Martial, le serveur, salue Jason. Quelques minutes plus tard, Thomas s'aperçoit qu'il n'a plus son couteau.

Il fait demi-tour aussitôt en lançant :

– Je vous rejoins près du bac à sable, le temps de vérifier...



Ninon entraîne Jason vers le lieu de rendez-vous. Ils l'atteignent deux minutes plus tard. Jason, qui est resté muet* pendant le trajet, secoue la tête, comme pour décrocher sous sa calotte crânienne un doute plus résistant que les autres.

– En fait j'ai rêvé ! C'est moi qui ai installé cette disquette sans m'en rendre compte*. Il n'y a pas d'autre explication !

Il est même secoué d'un petit rire nerveux en s'asseyant sur un banc souillé de traces de semelles poussiéreuses.

– Non mais qu'est-ce que je ne vais pas m'imaginer, moi !

Il y a de l'admiration dans le regard que lui jette alors Ninon. Il a les nerfs solides, le fils de l'agent secret...



CHAPITRE 8

L'heure de vérité

La température est clémente. L'aire* de jeux est prise d'assaut par les enfants sortis de la maternelle.

– Parle-moi encore de ta vie, dit brusquement Ninon au milieu des cris et des rappels à l'ordre des mamans. Avec un père comme le tien, elle a dû être fabuleuse ! Des voyages, du danger, de l'aventure... Tu sais, mon père est gardien de la paix, il me raconte quelquefois des arrestations, des manifestations, mais à côté ça ne pèse pas lourd. Moi qui pensais que les espions n'existaient que dans les films...

Jason gigote sur son banc. Inventer, il faut inventer, pour continuer à susciter de la curiosité, continuer à avoir des copains avec qui partager des moments comme celui-là.

Quelque chose le retient.

– Tu racontes ?

– Ninon, marmonne-t-il, je dois t'avouer un truc...

- Vas-y, dis !
- Je vous ai menti...
- Quoi ?
- Oui, sur moi, mon père. Mon père n'est pas agent secret. Pas du tout.
- Mais il fait quoi ?
- Océanologue. C'est un scientifique, il étudie les courants marins, les espèces animales, les plantes, ce qui a trait à la mer...

Ninon accuse le choc. Elle repense à la visite de l'appartement des Rolfe.

- Et ces photos, et l'Oxyger !
- Ce que tu as vu est un jouet. Quant aux photos, elles datent de vacances en Corse il y a deux ans. Mon père est bien plongeur sous-marin, mais pour des motifs qui n'ont aucun rapport avec l'espionnage.

Il anticipe la remarque qui brûle les lèvres de Ninon.

- Les précisions sur sa formation, je les ai trouvées dans un bouquin. Écrit par un agent secret, mais un vrai celui-là, qui raconte sa vie en détail, depuis sa formation jusqu'aux missions qu'on lui a confiées. Je suis désolé.

Ninon fixe quelques instants le bout de ses chaussures et se redresse.

- Pourquoi ?
- Je ne sais pas, comme ça au début, et puis après parce que je ne voulais pas vous décevoir... Oui, c'est idiot...

Ninon ne dit rien. Jason s'apprête à partir quand il voit Thomas arriver à toute vitesse alors qu'il ne court jamais, même en gym. Aujourd'hui, il doit avoir une bonne raison.



CHAPITRE 9

Quand on se trompe de mensonge...

Le spécialiste ès cambriolages sulfoque* devant eux, le buste cassé en deux, et récupère son souffle avant de s'expliquer.

– Ben dites donc... halète-t-il enfin en guise d'entrée en matière.

– Tu es poursuivi par ton couteau ? plaisante Ninon.

– Pas par mon couteau, non, par personne, mais j'ai eu la trouille* de ma vie !

Il adresse un clin d'œil à Jason.

– C'est fou, chez toi ! Tu ne dois pas t'ennuyer...

– Ne te fatigue pas, le coupe Ninon, Jason vient de m'expliquer que son histoire de père agent secret est une pure invention.

– Quoi ?

Ninon, devant un Jason piteux*, répète point par point ce qu'elle vient d'apprendre. Si Jason n'avait pas été si mortifié, il aurait noté la neutralité du récit. Ninon raconte, mais elle ne se moque pas.

Thomas encaisse cet aveu* comme un coup à l'estomac. Puis ses lèvres dessinent un curieux sourire. Il plisse les yeux qu'il a braqués sur Jason.

– C'est ça, je te crois !... C'est drôlement sympa de ta part d'essayer de nous protéger maintenant qu'on est plongés au cœur de l'action, mais ça ne prend pas... Je suis revenu sur mes traces. Sur le trottoir, pas de couteau, dans ton hall d'entrée, pas de couteau, alors j'ai commencé à monter les escaliers. J'arrivais sur ton palier quand j'ai vu la porte de chez toi s'ouvrir... J'ai eu juste le temps de m'aplatir sur une marche et de reculer d'un mètre. Le type qui est sorti ne ressemblait pas du tout à un cambrioleur*. Il portait un costume gris, des chaussures brillantes, il avait des cheveux courts et des lunettes de soleil. Il ressemblait à une sorte de banquier très sportif ! Tu vérifieras mais je pense qu'il n'a rien emporté.

– Qu'est-ce qui te fait penser ça ? demande Ninon.

– Les sacs ! Il n'en avait pas, même pas une besace ou une banane ! C'est pas dans ses poches qu'il pouvait caser l'ordinateur, un appareil photo ou la télé du salon !

– C'est fou ! Il a dû se tromper d'endroit !

– Je te parie que c'est celui qui t'a déjà rendu visite aujourd'hui ! Il a peut-être oublié un document, ou alors il est revenu pour ranger une certaine disquette à sa place...

– Mais c'est absurde, Thomas ! s'écrie Jason. Mon père n'est PAS agent secret, il étudie des échantillons d'eau ! Ton banquier, il n'a pas besoin de forcer notre porte pour en avoir, il a juste à ouvrir son robinet !

– Hum hum...

– Qu'est-il devenu, ce visiteur ? s'inquiète Ninon.

– Il a pris l'ascenseur, heureusement pour moi, d'ailleurs... Je lui ai filé le train*, et il est allé s'installer à la terrasse du café en face... Je dois rentrer, ma mère va me tuer si je traîne trop.

– Je t'accompagne, dit Ninon en se décollant du banc.

Jason a pour eux le regard des gens plantés sur un quai de gare devant un train qui s'en va.

– N'empêche, ajoute Thomas en guise de conclusion, moi, si j'étais agent secret, je ne le confierais* pas à mon fils. Dans agent secret, il y a secret, ce n'est pas par hasard. Allez, Jason, à demain pour de nouvelles aventures !

Jason reste sur le banc jusqu'à ce qu'ils disparaissent. La dernière phrase de Thomas lui trotte dans la tête. Elle trotte longtemps.

Et puis elle se lance au galop.

Jason réfléchit seul dans l'appartement. La disquette a disparu. Peu à peu, tout se précise : ce qu'il connaît de son père n'est qu'une façade*. En réalité, il mène une vie dangereuse. On vient de lui confier une mission à Marseille et cela dérange des agents étrangers. Jason doit aider son père. Mais comment faire ?



CHAPITRE 10

Un espion sur les dents*

Karl Passetougrain est installé à la terrasse du *Sous-Marin*. Il sort son portable pour essayer à nouveau d'appeler son patron, monsieur Duvert. Mais il tombe toujours sur sa boîte vocale. Il attend des ordres. L'ancien catcheur* se demande quelle manière on choisira pour convaincre Louis Rolfe qui vient de rentrer. La manière douce avec une vallette pleine de liasses d'argent* liquide ou la manière forte ?

Encore une fois, téléphone en main, il recompose le numéro connu sur le bout des doigts en dévorant* des yeux les jambes fuselées d'une passante frôlant sa table ronde. Ce qui le change du ballet inquiétant d'une contractuelle acharnée, sanglée dans un uniforme qui lui va aussi bien que des Moon Boots à une autruche.

– Allô ?

Il sursaute et plaque ses lèvres légèrement saucisson-beurrées sur le combiné.

– Je vous passe M. Duvert, lui dit l'opératrice, avant d'inoculer* à son tympan du sirop de violon chargé en sucre.

Lorsqu'il peut enfin converser avec son patron, il lui expose en deux mots l'évolution de la situation. M. Duvert a déjà pris connaissance du dossier monté par ce fouineur* de Rolfe puisque la copie que Karl en a faite lui a été faxée.

Ce que Karl n'a pas faxé, ce sont les ratés* de son intervention. Oublier la disquette de copie sur place n'était pas très glorieux... Il a dû y retourner pour réparer sa bévue*. Karl Passetougrain ramollit en prenant de l'âge, donc il n'a pas jugé utile de mettre le patron dans la confidence.

Son récit achevé, Karl attend les instructions. Elles sont brèves. Phase un, manière douce. En cas de refus, enclencher la phase deux. Au revoir et bonne journée.

Karl fait disparaître son téléphone et se commande un espresso. La vallette arrivera le lendemain. Secrètement, il se prend à espérer que la phase un capote*.

Un peu d'action, ça ne se refuse pas...



CHAPITRE 11

À nous de jouer !

– ... Alors, voyons un peu ce taux* de césium 134.

Louis Rolfe farfouille dans un tas de feuilles à moitié chiffonnées quand surgit Jason. La mine réjouie de son fils atténue* sur son front le pli soucieux du chercheur.

– Tu sais, mon fils, j'aime te voir comme ça ! dit-il. Depuis mon retour de Marseille, je remarque que tu pars au collège la fleur au fusil* ! Tu es amoureux, peut-être...

Jason lève les yeux au plafond.

Louis Rolfe s'arrache de sa chaise et veut s'approcher pour embrasser son fils quand la sonnerie du téléphone le surprend.

– Excuse-moi...

– Bon, lance Jason, je file !

Tandis qu'il sort du bureau, Louis Rolfe décroche.

– Allô ?

Il se contente de cette entrée en matière et reste muet pendant de longues secondes. Son visage, cependant, se ferme progressivement.

– Qui êtes-vous ? finit-il par demander. Que voulez-vous dire par « Aucune importance » ? ... Laissez-moi juger de ce qui est ou n'est pas imp... Je vous préviens, je n'ai pas de temps à perdre... D'accord, dix-huit heures trente au *Sous-Marin*... Et comment vous reconnaître...

Louis Rolfe écarte* lentement le combiné de sa tempe. On a raccroché.

À ce moment seulement, il entend la porte d'entrée de l'appartement claquer.

En passant devant la terrasse du *Sous-Marin*, Jason voit l'homme au costume gris de la veille qui range son portable. Cet homme vient d'appeler son père pour lui fixer un rendez-vous...

Quelques minutes plus tard, il pénètre en hâte dans la cour du collège. Thomas et Ninon se précipitent vers lui. Jason reçoit leur empressement comme un cadeau du ciel. Toujours amis ! Il leur expose la situation.

– Ce soir ? rugit Thomas. Tu ne crois pas que ton père court un danger à rencontrer le cambrioleur ?

– En plein jour, à la terrasse d'un café, non...

– Pourquoi cherche-t-il à le voir, à ton avis ? demande Ninon.

– Aucune idée. Mais ce n'est pas pour lui offrir des fleurs ! Peut-être qu'il veut le faire chanter*.

– C'est-à-dire ? s'étonne Thomas.

– S'il lui a volé des documents, et que ces documents ont de la valeur pour les patrons de mon père, le type au costume gris pourrait lui proposer de les lui revendre.

– Ça peut coller, admet Ninon. Et pour le coincer*...

– Je sais ! s'exclame Thomas. Il faut enregistrer* leur conversation et la transmettre à la police !

Jason lui oppose une moue circonspecte.

– La première partie de ton idée vaut vingt sur vingt, mais la deuxième un zéro pointé. Et mon père, qu'est-ce qu'il devient ? Un agent secret ne gravite* pas dans les mêmes sphères qu'un agent de police.

Le regard de Ninon s'assombrit. Jason précise sa pensée, pour éviter le moindre malentendu.

– Je ne dis pas que c'est mieux, attention ! Juste que leurs métiers sont très différents. Les agents secrets ont de bonnes raisons de rester secrets ! En apprenant ce qui va se passer ce soir, la police risque fort d'embarquer* tout le monde ! Merci pour le coup de main !

Thomas, vaincu par l'argument, ne réplique pas.

– Mais, poursuit Jason, l'idée d'enregistrer est excellente. Si j'arrive à récupérer une bande, elle pourra servir à mon père. Comme preuve* vis-à-vis de ceux qui l'emploient.

– Tout ça est bien joli, l'interrompt Thomas, mais il faut qu'on trouve un moyen...

– Pourquoi tu dis « on » ?

– Tu ne crois pas qu'on va te laisser agir seul, non ?

Jason remercie ses deux amis. Thomas a des idées pour enregistrer la conversation. Hélas, le prof d'anglais attend déjà ses élèves.

– On y réfléchit pendant le cours, conclut Jason, et on fait le point à midi !



CHAPITRE 12

Infiltrés !

Le soir même, aux alentours de dix-huit heures, tout est en place.

Jason a téléphoné à son père pour obtenir l'autorisation de rester un peu chez un copain après la sortie des cours.

Ninon a programmé un passage éclair chez elle afin d'emprunter l'appareil de surveillance à distance qui permet à sa mère de faire quelques courses dans le quartier en laissant son petit frère – Louis, treize mois – dans son lit à barreaux pendant la sieste du matin. Après avoir confié l'émetteur à Jason, elle s'est postée dans une cour intérieure proche du *Sous-Marin* munie du récepteur et d'un magnétophone* chargé d'une cassette vierge.

Thomas a lui aussi rempli sa part de contrat. Grâce à des arguments dont il n'a pas révélé la teneur à ses amis,

il a réussi à convaincre son père de garer son taxi près du théâtre des opérations, rue de Charonne.

Quant à Jason, il est prêt.

Coincé dans l'encoignure* de la porte d'entrée la plus proche du *Sous-Marin*, il attend son heure.

La terrasse du café est close à son extrémité par une fine paroi métallique qui sert de panneau publicitaire. Mais sa moitié supérieure est vitrée*.

En attendant que son père arrive, il anticipe mentalement les événements à suivre. Déroulement attendu : son père et son interlocuteur mystérieux engagent la conversation. Jason s'approche de la paroi vitrée, il introduit entre la paroi et le mur de l'immeuble l'émetteur du babyphone en le glissant le plus près possible de la table qu'ils occupent. Lorsque la conversation s'achève, l'homme au costume se lève et s'en va. Là interviennent Thomas et son père. Ils filent le banquier sportif jusqu'à son repaire, notent l'adresse. Fort de ces deux éléments, la cassette et l'adresse, l'agent Rolfe père n'aura plus qu'à mettre* l'homme hors d'état de nuire !

Un plan parfait. Qui va marcher* comme sur des roulettes !

D'ailleurs il ne va pas tarder à s'en rendre compte, car l'heure de vérité s'apprête à sonner.

En face, un mouvement l'alerte. Il pénètre dans le hall en quatrième vitesse, retenant la porte pour qu'elle ne se referme pas complètement. À travers la fente* verticale, il observe la rue.

La franchissant à grandes enjambées, son père file droit vers la terrasse du *Sous-Marin*.



CHAPITRE 13

Un plan imparable*

Son père s'est assis. La main que l'homme en gris lui a tendue s'est refermée dans le vide.

Prenant son inspiration, Jason s'accroupit et quitte l'abri* du porche pour progresser vers la terrasse. Un coup d'œil à droite, un autre à gauche, personne ne semble le remarquer... Il passe sa main dans l'interstice*, allonge le bras au maximum et dépose au sol l'émetteur du babyphone, qu'il a préalablement branché. Mission accomplie !

Jason écrase la goutte de sueur qui prenait son nez pour un tremplin et tend l'oreille.

– Pour ces messieurs, qu'est-ce que ce sera ?

Martial note les commandes.

– Deux cafés, et puis vous en poserez deux autres sur chacune des tables qui nous entourent, lâche une voix calme qui n'est pas celle de son père.

Un bref silence répond à cette demande saugrenue.

– Je vois, répond enfin Martial, ces messieurs désirent un peu d'intimité...

– Exactement ! réplique d'un ton sans appel le costume gris, d'un air de dire : « maintenant que t'as compris, tu dégages, et vite ! »

Jason frissonne. Son père entre* dans la danse.

– Qui êtes-vous, et que voulez-vous ?

– Mon nom est Karl Passetougrain, répond son interlocuteur. Je serai concis et j'irai droit au but. Vous êtes momentanément détaché de l'Ifremer pour travailler à la rédaction d'un rapport pour l'Institut de protection et de sûreté nucléaire* relatif aux éventuels rejets* en Méditerranée de déchets toxiques, lesquels rejets seraient produits par une centrale dont la mise en activité date à peu près d'un an, est-ce exact ?

– Ces travaux sont confidentiels !

– J'entends bien, monsieur Rolfe, seulement il se trouve que je suis dans la confiance grâce aux personnes qui ont l'heureuse idée de m'employer.

– Laissez-moi deviner...

– Vous savez parfaitement de qui il s'agit. Par le plus grand des hasards, j'ai eu connaissance des conclusions de votre expertise*...

Jason serre les dents. Le plus grand des hasards n'est autre qu'un cambriolage ; il est gonflé celui-là !

– ...et elles ne semblent pas aller dans un sens favorable à mes employeurs.

– C'est le moins qu'on puisse dire. Mais que voulez-vous que j'y fasse ?

– Beaucoup, monsieur Rolfe, vous pouvez beaucoup !

– Comme ?

Interlude. Karl Passetougrain savoure ce silence, il en joue, comme s'il n'appartenait qu'à lui, comme s'il était de son côté.

– Imaginez ce qu'on peut faire avec cent mille euros ! S'offrir un congé sabbatique, voyager... Cette somme vous sera remise si vous consentez* à rectifier dans votre rapport les erreurs que vous vous apprêtez à y glisser. Car les taux de radiations que vous relevez au large de notre centrale sont certainement dus à des erreurs de calcul, n'est-ce pas ? Je me suis déjà arrangé pour détruire vos échantillons, mais je sais pertinemment que vous en récolterez d'autres, ainsi d'ailleurs que vous l'avez déjà fait. Ce petit jeu n'est amusant qu'un temps. Quelques frappes sur le clavier de votre ordinateur sont plus simples à programmer. Acceptez d'en être l'auteur et vous voilà financièrement à l'abri pour un bon moment.

Après les dents, Jason serre les poings. L'homme dévoile son jeu, il veut acheter son père, le corrompre ! D'accord, il n'est pas question de sous-marin ou de puissance étrangère, juste d'un problème de pollution en Méditerranée, mais sans doute des éléments lui sont-ils encore dissimulés. Qu'attend son père pour lui sauter dessus et le livrer à ses services ?

– Où allez-vous ?

Dans la voix de l'homme, il y a de la surprise. Jason ne peut plus se retenir, la curiosité est la plus forte, il doit voir. Il s'agenouille, hisse sa tête à hauteur de la vitre de

séparation. Son père s'est levé et examine son interlocuteur avec un mépris* non dissimulé. Il déclare, le regard en feu :

– Vous pourrez dire à votre patron que je...

Un sifflement l'interrompt. L'homme en gris tourne la tête brusquement, croise le regard de Jason tétanisé* qui a découvert la responsable de son fiasco* : une jeune fille qui manipule un téléphone portable et provoque avec l'émetteur du babyphone des interférences catastrophiques. Karl Passetougrain se lève d'un bond, renverse une table et plonge vers l'origine du larsen*. Lorsqu'il se redresse, sa main tient l'émetteur, et son visage vire au granit. D'un geste, il pulvérise* le micro par terre.

– Vous avez voulu me piéger*, éructe-t-il à l'adresse des Rolfe père et fils.

– Qu'est-ce que tu fabriques ici ?

Jason n'a pas le temps de répondre à son père, les événements se précipitent, et il n'en perd pas une miette derrière son écran vitré, mieux qu'à la télé. Surgissant de l'intérieur du café, Martial se rue sur l'homme en gris.

S'ensuit une courte lutte qui donne presque des ailes au serveur puisque, d'un mouvement de hanche bien accompagné, le cambrioleur costumé l'envoie valdinguer* à travers la terrasse. Le catcheur a de beaux restes.

Passetougrain ne perd pas de temps à savourer son succès. Avec une vélocité* sidérante, il contourne le bar, bouscule Louis Rolfe d'un puissant coup d'épaule et fond* sur un Jason épinglé comme un papillon derrière sa vitre.

– Lâchez le garçon ! crie une voix de femme en provenance de la chaussée.

Christiane, la contractuelle, un genou à terre, et brandissant au bout de ses bras tendus un énorme pistolet, tient* Karl Passetougrain en joue.

– Vous n'avez aucune chance ! ajoute-t-elle.

Un rond froid vient se poser sur la tempe* de Jason.

– Tu crois, ma poule ?

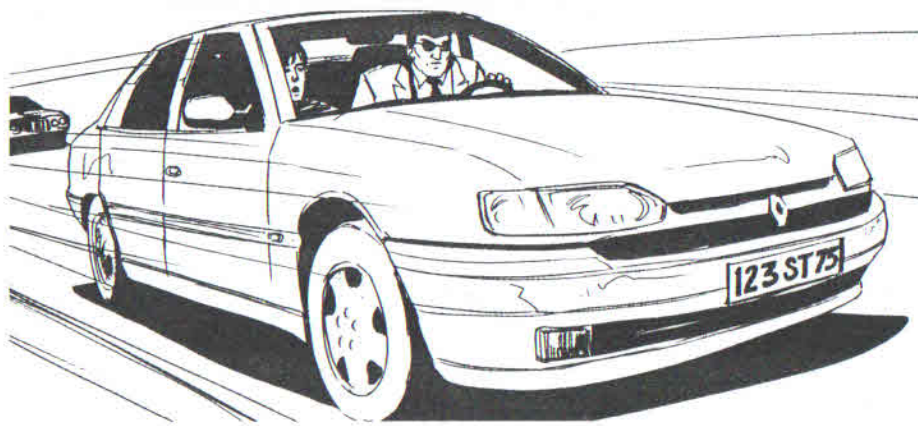
Jason frémit. L'homme lui a soufflé cette réplique dans l'oreille. Devant lui, Louis Rolfe se décompose. Il ouvre les bras comme s'il voulait protéger son fils à distance, mais ce geste est destiné avant tout à Christiane, à qui il adresse une supplique* d'une voix blanche.

– Baissez ça, je vous en prie !

Jason a compris. Ce froid sur sa tempe, c'est le canon d'une arme, et Karl Passetougrain, une main posée en collet à la base de son cou, le pousse avec fermeté.

Otage*. Le voilà otage...

Vraiment un plan imparable.



CHAPITRE 14

La poursuite infernale

Guidé* par la brute, Jason se dirige vers une Safrane garée devant *Le Sous-Marin* et, sur ses ordres, ouvre la portière conducteur..

Soudain, tout s'accélère. D'une bourrade*, Karl Passetougrain intime à son otage l'ordre de s'installer sur le siège passager, puis il démarre en arrachant au passage le pare-chocs d'une Golf garée devant.

Jason se retourne. À travers la lunette arrière, il observe un cirque endiablé. Christiane saute en marche dans une BMW déjà lancée à leur poursuite, puis, à son tour, son père se précipite dans une Ford arrêtée à sa hauteur. Le taxi du père de Thomas !

La chasse est ouverte.

– Mets ta ceinture, petit !

La voix du conducteur ne tremble pas.

– On va où ? hurle Jason.

– On se promène !

Fin de citation.

La Safrane, toujours lancée* comme un bolide, quadrille* l'Est parisien. Karl Passetougrain improvise un trajet de balle de flipper, sans tenir compte ni des stops, ni des feux rouges, ni des passages piétons. Il veut semer ses poursuivants avant de se trouver une destination. Mais ses poursuivants adhèrent* comme des mouches au rétroviseur intérieur...

Alors que la Safrane s'apprête à quitter la rue de Dijon, une deuxième BMW, glissant en dérapage contrôlé, lui barre le passage. En grognant, Karl Passetougrain l'évite de justesse et s'engage sur le pont de Tolbiac. Cent mètres plus loin, il écrase la pédale de freins. La traque* s'achève brutalement. On ne passe pas. Deux véhicules barrent la sortie du pont.

Karl Passetougrain n'hésite pas plus d'une seconde. Il empoigne Jason par le col de sa chemise et l'arrache de la Safrane. Il a ressorti son revolver et mène le jeune garçon vers le parapet*. Il est devenu nerveux, Jason le sent à la pression qui s'exerce sur son épaule. Il y a de quoi. De part et d'autre, des hommes en civil, armés, s'avancent, bientôt rejoints par Christiane. Des silhouettes remettent* du baume au cœur de Jason : celles de son père, de Thomas accompagné d'un homme un peu grassouillet qui doit être son chauffeur de taxi personnel, et enfin de Ninon.

Un curieux silence s'installe. Jason perçoit la respiration haletante de Karl Passetougrain. L'homme est fébrile, certes, mais il ne s'avoue pas vaincu. Il prend la direction des opérations.

– Je veux qu'on me libère le passage immédiatement, sinon je liquide* le gosse !

Jason l'entend à peine. Il réfléchit. Pas question de repartir avec la brute. Une solution, il faut trouver une solution, ou permettre à son père d'en trouver une, son père que sa position d'otage empêche d'agir, son père, nageur de combat... nageur... l'eau... le pont... la Seine...

Tilt ! Il incline le menton, ouvre la bouche et mord la naissance d'une phalange*. Quelque chose craque. L'étreinte se relâche un instant, instant que Jason met à profit, non pour courir vers ceux qui les entourent – Karl Passetougrain aurait mille fois le temps de l'ajuster avec son revolver – mais pour enjamber le parapet.

Il rebondit sur la marche de pierre qui le borde et s'envole au-dessus des eaux grises. Le froid de l'eau l'a saisi instantanément. La respiration bloquée, Jason se débat pour amorcer une remontée. Sa bouche s'ouvre pour happer un air précieux, mais c'est de l'eau que ses poumons reçoivent. Soudain, un bras se glisse sous ses aisselles et comprime sa poitrine. Jason remonte, perce à nouveau la surface, et ses poumons se gonflent d'air.

– Respire ! Vas-y, respire !

Jason obéit, s'abandonne dans les bras qui lui maintiennent la tête au-dessus de l'eau.

– Ils l'ont arrêté, papa ? parvient-il bientôt à articuler.

Louis Rolfe secoue la tête et serre davantage son fils contre lui.

– Tu es fou, Jason... Ne me refais jamais un coup pareil !

Un Zodiac* fonce dans leur direction. Les bateaux ont toujours eu de l'importance dans leurs vies.



CHAPITRE 15

Mission accomplie

Jason n'a pas assisté à l'arrestation de Karl Passetougrain. Récupéré, ainsi que son père, par les pompiers de la brigade fluviale, il a été ramené dans son lit après un court examen médical.

Dans l'appartement règne une certaine effervescence. Des inconnus défilent, bientôt relayés par des visages amis : ceux de Thomas et de Ninon, encore secoués par les rebondissements inattendus de leur plan imparable...

– Alors ? demande Jason, impatient qu'on lui raconte la scène manquée du film.

– Tu aurais vu ! se lance Thomas sans se faire prier, des flingues* comme s'il en pleuvait ! Dès que tu as sauté à l'eau, ton cambrioleur s'est retrouvé franchement bête. Une armée entière le braquait*, alors il a lâché son revolver et la contractuelle l'a poussé dans une voiture qui a disparu.

– Qui a prévenu la police ? demande Jason.

Thomas se penche vers lui et joue au conspirateur*.

– Ce n'était pas la police, souffle-t-il. La police est arrivée après, avec les gyrophares* et tout le tintouin, mais Martial s'est avancé vers eux, leur a collé une carte sous le nez et ils ont déguerpi...

Jason attend un complément d'information. Thomas ménage ses effets.

– ...Ils appartenaient aux services secrets ! exulte-t-il enfin. Puisqu'on te disait que ton père était lui-même un agent secret !

– Un quoi ?

Louis Rolfe pénètre dans la pièce en souriant. Les dernières paroles du conspirateur ont éveillé sa curiosité.

Thomas se redresse, rougit, s'entortille les doigts et laisse Jason se débrouiller avec la question.

– Eh bien, expliquez-moi ! insiste Louis Rolfe.

Jason cède. Après tout, avoir voulu jouer au héros a failli* lui coûter la vie !

– Papa, pourquoi tu ne m'as pas dit que tu étais agent secret ?

– Qui t'a mis cette idée dans la tête ?

– Mais, Karl Passetougrain, la poursuite, le dossier que tu prépares, le cambriolage...

– Quel cambriolage ?

– Karl Passetougrain est venu ici te voler des documents, on l'a vu avec les copains !

– Oui, vous avez vu trop de choses, dit Louis Rolfe. Je ne suis qu'un océanologue, et mes recherches n'ont rien de secret. Les échantillons d'eau montrent la présence de déchets radioactifs provenant d'une usine qui emploie ce

Passetougrain au poste d'agent de la sécurité. Contrairement à ce qu'annoncent les responsables de cette usine, et en particulier un certain monsieur Duvert, le traitement de leurs déchets est loin de répondre aux normes en vigueur, et l'Institut de protection et de sûreté nucléaire m'a demandé, par l'intermédiaire du professeur Antimoine, de procéder à des vérifications. Mes conclusions risquent d'avoir de fâcheuses conséquences pour cette usine, ce qui les a poussés à vouloir m'acheter ! Voilà tout !

– Mais, papa, ce ne sont pas des policiers qui ont arrêté Passetougrain !

– Tu as raison ! Mais cela n'a rien à voir avec mes travaux. Karl Passetougrain comptait profiter* de sa position dans la centrale nucléaire pour en dérober les plans et les revendre à une puissance étrangère. Laquelle ? je l'ignore, mais la D.S.T. l'avait placé sous surveillance...

– C'est quoi la D.S.T. ?

– La Direction de la Surveillance du Territoire. Ce sont les services de contre-espionnage. Martial et Christiane en font partie. Ils sont intervenus parce qu'ils ont vu venir le danger lorsque votre babyphone a grésillé...

– J'ai la cassette, s'ils en ont besoin ! s'exclame Ninon.

Louis Rolfe pose une main sur son épaule.

– Tu sais, ils ont placé des micros autrement plus sophistiqués que le vôtre. La carrière d'espion de Karl Passetougrain va connaître un arrêt brutal. Et puis les gens de la D.S.T. m'ont promis de confier l'affaire aux services de police judiciaire qui devraient bientôt rendre une petite visite aux patrons de la centrale.

– Monsieur Rolfe ? Je peux vous voir une minute ?

Martial s'encadre dans la porte.

– Ça boume* les vedettes ? ajoute-t-il à l'adresse des trois enfants.

Ceux-ci gonflent leurs poitrines. Un agent secret leur adresse un clin d'œil ! Au collège, ils vont crever de jalousie en l'apprenant ! Et on peut compter sur Thomas pour répandre la nouvelle...

Louis Rolfe s'éclipse. Jason s'assoit sur son lit.

– Il faut que j'y aille, annonce Thomas. Quand mon père va apprendre que le tien n'est qu'océanologue, il sera déçu. Les agents secrets, c'est du rêve en barre pour lui.

– Parce que tu le lui avais dit que mon père...

– Je n'ai rien trouvé de mieux pour le convaincre d'amener son taxi devant *Le Sous-Marin*. Il se croyait déjà dans un des bouquins qu'il dévore depuis qu'il a mon âge.

– Il a quand même coursé un authentique espion !

– Tu as raison, je lui sortirai l'argument.

Thomas tend la main à Jason.

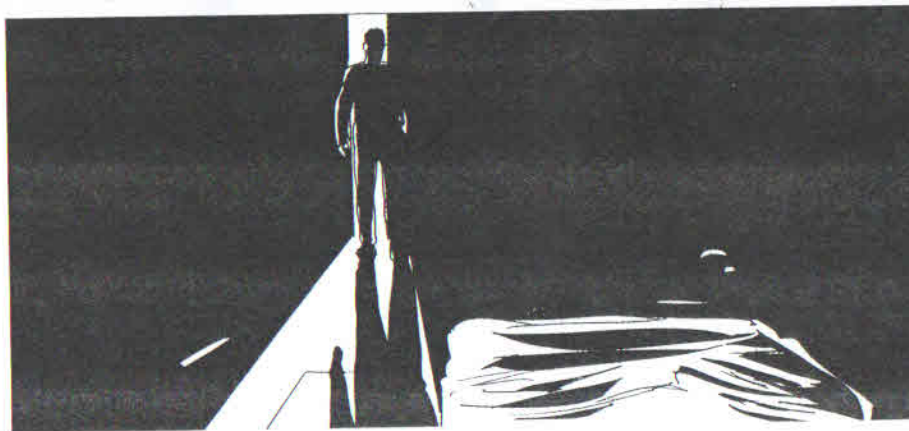
– Il faut vraiment que j'y aille...

– Je t'accompagne, dit Ninon en se penchant pour faire une bise au convalescent.

Celui-ci sent le feu lui monter aux joues. Ça a du bon d'être un blessé de guerre !

Ses deux complices se dirigent vers la porte. Avant de la franchir, Thomas se retourne.

– Ton père n'est peut-être pas un agent secret, dit-il, mais toi, sur le pont, tu m'as carrément scié les pattes, parole ! Allez, à demain !



CHAPITRE 16

Une année au long cours...

– Pourquoi tu as inventé toute cette histoire, Jason ?

– Je ne sais pas.

Il lève sa tasse et avale une gorgée. Une minute s'écoule avant qu'il reprenne la parole.

– Mon rapport partira demain pour l'institut. Les analyses que je devais mener au laboratoire d'expertise de la Bastille sont terminées...

Jason se tourne vers son père :

– Ça veut dire qu'on va repartir ?

– Ça veut dire qu'on pourrait repartir bientôt, oui.

Il a insisté sur le « pourrait », mais Jason n'a pas eu l'air de le noter. Alors il précise :

– Tout dépend* de toi.

– Je ne comprends pas...

– On me propose un poste dans ce laboratoire, une mission sédentaire* si tu préfères, qui m'obligerait à finir

l'année ici, et toi à rester au collège. J'aimerais avoir ton avis.

La réponse est précipitée, ce dont Louis Rolfe ne doutait pas un instant.

– J'aimerais bien rester...

– Je comprends. Nous avons beaucoup bougé, toi et moi, ces derniers temps.

– Mais toi, papa, reprend Jason tenaillé par de soudains scrupules, tu ne seras pas malheureux à rester enfermé si longtemps? La mer ne va pas te manquer?

– Il y a les vacances! Et puis un an, c'est vite passé! Ne t'en fais pas! Mais je te remercie de te préoccuper de ton vieux père.

Il se lève.

– Dors, maintenant. Demain, tu retournes au collège, et tu as besoin de récupérer!

– Papa...

– Oui?

– Il te voulait quoi, Martial?

Sans rien dire, Louis Rolfe éteint la lumière de la chambre. Sa silhouette se découpe en ombre chinoise dans l'encadrement de la porte.

– M'embaucher* dans son service, répond-il finalement.

– Et alors?

– Je lui ai répondu que je nageais très mal en eau* trouble! Franchement, tu me vois agent secret?

– Oui.

Louis Rolfe marque un temps d'arrêt. Puis reprend:

– Alors ne dis à personne que je ne le suis pas. Ce sera notre secret...

Questions et activités

Après la lecture du chapitre 1

Dis si les affirmations suivantes sont justes ou non.

1. Jason vient d'arriver à Paris avec son père et sa mère.
2. Son père est océanologue: il doit analyser des échantillons en laboratoire à Paris.
3. Jason aime bien vivre au bord de la mer. Il a l'impression d'être toujours en vacances.

Après la lecture du chapitre 2

Dis si les affirmations suivantes sont justes ou non.

1. Ninon s'intéresse à Jason et Thomas est jaloux.
2. Jason dit à son père qu'il s'ennuie au collège et qu'il se sent seul.
3. Dans *Nageur de combat*, un officier de l'armée raconte ses missions d'espionnage pour les services secrets.

Après la lecture du chapitre 3

Dis si les affirmations suivantes sont justes ou non.

1. Pour faire la connaissance de Jason, Ninon lui pose une question sur les cyclones.
2. Thomas ne s'intéresse pas à l'activité du père de Jason.
3. C'est parce que Thomas parle de James Bond que Jason dit que son père est agent secret.

Après la lecture du chapitre 4

Réponds aux questions.

1. Louis Rolfe n'aime pas son travail à Paris. Pourquoi?
2. Qu'est-ce que le professeur apprend à Louis Rolfe au téléphone?
3. Qui est Martial?

Après la lecture du chapitre 5

Dis si les affirmations suivantes sont justes ou non.

1. Ninon et Thomas pensent que Jason s'est moqué d'eux quand ils voient son père à la sortie du collège.

2. Jason raconte tout ce que son père a appris pour devenir agent secret.
3. Thomas ne croit pas un mot de ce que Jason raconte.

Après la lecture du chapitre 6

Dis si les affirmations suivantes sont justes ou non.

1. Le père de Jason fait un voyage de deux jours à Marseille.
2. Ninon pense que son père doit combattre de dangereux terroristes. Gardien de la paix n'est qu'une couverture.
3. Jason montre son appartement à ses camarades : ils comprennent tout de suite qu'ils sont chez un agent secret.

Après la lecture du chapitre 7

Dis si les affirmations suivantes sont justes ou non.

1. Jason trouve une disquette dans l'ordinateur, mais il est sûr qu'elle n'était pas là le matin.
2. Thomas demande à Martial s'il n'a pas vu son couteau suisse.
3. Finalement Jason explique que c'est sûrement lui qui a installé la disquette sans s'en rendre compte.

Après la lecture du chapitre 8

Réponds aux questions.

1. Qu'est-ce que Jason avoue à Ninon ?
2. Où est-ce que Jason a trouvé des informations sur la formation des agents secrets ?
3. Jason a raconté que son père est agent secret. Pourquoi ?

Après la lecture du chapitre 9

Dis si les affirmations suivantes sont justes ou non.

1. Thomas a vu un cambrioleur qui sortait de l'appartement de Jason avec des sacs.
2. Quand Jason rentre dans l'appartement, la disquette n'est plus dans l'ordinateur.
3. Jason finit par croire que son père est vraiment un agent secret.

Après la lecture du chapitre 10

Réponds aux questions.

1. Où se trouve Karl Passetougrain quand il téléphone à monsieur Duvert ?
2. Qui est monsieur Duvert ?
3. Pour convaincre Louis Rolfe, Karl Passetougrain va employer la manière douce. Expliquez.

Après la lecture du chapitre 11

Dis si les affirmations suivantes sont justes ou non.

1. L'homme qui vient d'appeler Louis Rolfe pour lui donner rendez-vous est installé à la terrasse du *Sous-Marin*.
2. Jason pense que la police doit aider son père.
3. Thomas et Ninon veulent aider Jason.

Après la lecture du chapitre 12

Dis si les affirmations suivantes sont justes ou non.

Jason, Thomas et Ninon ont un plan pour aider Louis Rolfe :

1. Le père de Thomas va garer son taxi devant le commissariat de police.
2. Grâce au babyphone apporté par Ninon, ils vont enregistrer la conversation de Louis Rolfe avec son interlocuteur.
3. Avec l'enregistrement sur la cassette et l'adresse de son interlocuteur, Louis Rolfe va pouvoir l'empêcher d'agir.

Après la lecture du chapitre 13

Dis si les affirmations suivantes sont justes ou non.

1. Karl Passetougrain demande à Louis Rolfe de changer les résultats dans son rapport pour 100 000 euros.
2. Passetougrain découvre le babyphone quand une jeune fille provoque des interférences en utilisant son portable.
3. Martial, le serveur, envoie Passetougrain valdinguer à travers la terrasse.
4. Jason comprend qu'il est pris en otage quand il sent le froid d'une arme sur sa tempe.

Après la lecture du chapitre 14

Réponds aux questions.

1. Comment se termine la poursuite de la Safrane conduite par Passetougrain ?
2. Que fait Jason pour que Passetougrain relâche son étreinte ?
3. Que fait Jason ensuite ?
4. Qui plonge dans la Seine pour aider Jason ?

Après la lecture du chapitre 15

Réponds aux questions.

1. Quelle est la profession de Martial ?
2. Pour qui est-ce que Christiane travaille ?
3. Pourquoi est-ce que la D.S.T. surveillait Passetougrain ?

Après la lecture du chapitre 16

Dis si les affirmations suivantes sont justes ou non.

1. Louis Rolfe et son fils vont rester à Paris jusqu'à la fin de l'année scolaire.
2. Jason a peur que la mer manque à son père.
3. Le père de Jason veut devenir agent secret et travailler avec Martial.

Après la lecture de tout le roman

Fais les activités suivantes.

1. Écris un texte pour la quatrième page de couverture.
2. Écris une critique de ce roman pour le journal de ton école ou un site Internet.
3. Écris une lettre à l'auteur de ce roman.

Lexique

Les explications données ne tiennent compte que du sens des expressions dans le texte.

fam. = familier; **f.** = féminin; **m.** = masculin; **qqn** = quelqu'un;
qqch. = quelque chose.

quitter l'**abri m.** du porche : sortir de l'encoignure de la porte
ses poursuivants **adhèrent** comme des mouches au rétroviseur :
ceux qui le suivent sont tout près – on dirait des insectes collés
sur le miroir

l'**aire f.** de jeux est prise d'assaut par les enfants de la maternelle :
les enfants de l'école se précipitent dans l'espace réservé aux
jeux

des liasses **f. d'argent m.** liquide : des paquets de billets de
banque

atténuer le pli soucieux : donner l'air moins inquiet

encaisser un **aveu** : avoir du mal à accepter la vérité

avoir l'**avantage** de détendre l'atmosphère : permettre de rendre
l'ambiance plus cool

ça **baigne fam.** : ça va ; se baigner : prendre un bain pour nager

balayer la remarque d'un revers lifté : faire un geste de la main
montrant que la remarque ne l'intéresse pas

basculer dans les coulisses : entrer dans la partie cachée

baver de jalousie : être très jaloux, regretter de ne pas être à sa
place

la **bévue** : la faute

le **bobard fam.** : l'histoire inventée pour se mettre en valeur

ça **boume fam.** les vedettes ? : comment les héros vont-ils ?

d'une **bourrade**, il intime l'ordre de : il donne un coup à Jason
pour lui donner l'ordre de

braquer qqn : menacer qqn avec une arme

le **braqueur** de banque : qqn qui attaque une banque avec une
arme

briser qqch. : casser qqch.

broder : inventer

être **bronzé** : avoir la peau brune grâce au soleil

brouiller les pistes : rendre l'observation / les recherches difficiles

être **calé fam.** en géo : être fort en géographie

le **cambricoleur**: le voleur
 le **camouflage** est porté à son comble: l'art de cacher les choses atteint la perfection
capoter *fam.*: échouer, ne pas réussir
capter qqch. au détour d'une conversation: entendre qqch. en écoutant une conversation
 le **catcheur**: l'homme, le lutteur qui pratique le catch
 faire **chanter** qqn: menacer qqn pour obtenir qqch. de lui
 la **cible**: le but qu'on vise et sur lequel on tire
 l'aspect **clandestin**: le côté secret
 qu'est-ce qui **cloche**? *fam.*: qu'est-ce qui ne va pas?
coincer qqn: empêcher qqn d'agir
 sans m'en rendre **compte**: sans y penser, automatiquement
confier qqch.: dire qqch. en demandant de ne pas le répéter
confidentiel, le: secret
confondre qqn: démasquer qqn, montrer les erreurs de qqn à tout le monde
 l'émission *f.* **consacrée** aux cyclones: l'émission qui parle des tempêtes tropicales
 consentir à rectifier les erreurs: accepter de corriger les fautes
 le **conspireur**: qqn qui participe à une action secrète, à un complot
 la **contractuelle**: la femme qui fait respecter les règles du stationnement
convaincre: persuader, faire croire
 être **convaincu** que le nouveau va se dégonfler comme une baudruche: être sûr que Jason ne va rien dire
 la **couverture**: l'activité qui permet de cacher son véritable métier
cuisiner qqn aux petits oignons *fam.*: ne pas arrêter d'interroger qqn
déballé: retiré de son emballage
débarquer: arriver
déchiffrer les inflexions de voix: traduire les changements de ton
 le **déclit**: le déclenchement, ce qui donne une idée à Jason
décevoir (être **déçu**): frustrer, ne pas correspondre à ce qu'on attend
 en flagrant **délit** de mauvaise foi: alors qu'il affirme qqch. de faux pour tromper Ninon
 en guise de **dénégation**: pour dire non
 avoir une **dent** contre qqn: ne pas pardonner qqch. à qqn
 être sur les **dents**: être très occupé

tout **dépend** de toi: c'est toi qui décides
dévorer des yeux les jambes fuselées: regarder avec plaisir les longues jambes
 prendre ses **dispositions**: faire ce qu'il faut
 la **disquette**: le petit disque pour stocker des données
 les **données** *f.*: informations (en informatique)
 il empoche l'ouvrage **dont** l'univers devrait lui sembler familier: le livre parle de choses que Jason connaît bien. Il le met dans sa poche.
nager en eau trouble: se débrouiller dans des situations peu claires
écarter le combiné de sa tempe: éloigner le téléphone de son oreille
 l'**échantillon** *m.*: la petite quantité de qqch. qu'on veut analyser
embarquer qqn *fam.*: arrêter qqn
embaucher qqn: donner un emploi à qqn
 coincé dans l'**encoignure** de la porte: caché dans l'angle de la porte
enfiler masque *m.* et tuba *m.*: mettre un masque de plongée et un tube pour respirer sous l'eau
enregistrer qqch.: fixer une information dans son ordinateur pour la garder; fixer de la musique ou une conversation sur une cassette
 l'**entreprise** *f.* de dissimulation *f.*: la tentative de cacher qqch.
entrer dans la danse: entrer en action, commencer à participer
 l'**expertise** *f.*: le rapport, l'analyse d'un expert
 la **façade**: voir *couverture*
faillir coûter la vie à qqn: faire presque mourir qqn
 la **fente**: l'ouverture longue et très étroite
 se transformer en **feu d'artifice** *m.*: devenir une vie merveilleuse
 le **fiasco**: l'échec total
 le **flacon**: la petite bouteille
 le **flingue**: l'arme à feu
fondre sur qqn: se jeter sur qqn
 se **forcer** à sourire: s'obliger à, s'efforcer de sourire
 le **fouineur**: qqn qui s'intéresse à ce qui ne le regarde pas
 la fleur au **fusil**: joyeux, heureux
 le **gardien** de la paix: le policier
graviter dans les mêmes sphères: travailler dans le même milieu
grignoter un morceau: manger qqch.
 guidé par la brute: poussé par le brutal Passetougrain

les **gyrophares** *m.* : et tout le tintouin : les lumières bleues des voitures de police et tout le reste
 l'**horodateur** *m.* : l'appareil qui imprime l'heure sur les tickets de stationnement
imparable : qu'on ne peut pas empêcher de fonctionner
inoculer à son tympan du sirop de violon chargé en sucre : passer une musique douce
s'interposer : se placer (entre lui et la bibliothèque)
 l'**interstice** *m.* : le petit espace entre deux choses
lâcher quelques informations : donner des informations sur le collège
 elle ne lui **laisse** pas le loisir de se défilier : elle ne lui donne pas le temps de s'éloigner
lancé comme un bolide : roulant à toute vitesse
 l'appel *m.* du **large** : l'invitation de la mer
 le **larsen** : le sifflement provoqué par des interférences
 la **lassitude** de cette existence errante s'est installée : cette vie de nomade le déprime
liquider *fam.* le gosse : tuer l'enfant
Lustucru : nom d'une célèbre marque de pâtes. Se prononce comme *l'eusses-tu cru ?* : est-ce que tu l'aurais cru ?
 le **magnétophone** : un appareil pour enregistrer le son sur une cassette
 rendre qqn **mal à l'aise** : gêner, embarrasser, déranger qqn
 avoir le **mal** de terre : vouloir s'installer quelque part
 sa **maladresse** suscite de l'intérêt : son embarras éveille l'attention
marcher comme sur des roulettes *fam.* : fonctionner parfaitement
 être **martyrisé** : être maltraité
 avec un **mépris** non dissimulé : en montrant qu'il n'a aucune estime
mettre hors d'état de nuire : maîtriser, rendre incapable d'agir
 à **moins** que ton père soit un prof : sauf si ton père est un prof
 rester **muet** : ne rien dire
 le **nageur** de combat : le militaire entraîné pour les missions sous-marines
noyer un chagrin : oublier sa peine, sa tristesse
nucléaire : qui concerne le noyau de l'atome et l'énergie atomique
occuper un appartement : habiter un appartement
 l'**otage** *m.* : qqn qu'on garde prisonnier pour obtenir ce qu'on exige

les **palmes** *f.* : ce qu'on met aux pieds pour nager mieux et plus vite
 le **parapet** : le petit mur qui empêche de tomber d'un pont
 ce n'est pas la **peine** d'en faire un plat *fam.* : il n'y a pas de raison d'en faire toute une histoire
 il **perçoit** comme un signal d'alarme : il comprend qu'il doit faire attention
 la **phalange** : le doigt
 à **pieds joints** : avec les deux pieds l'un à côté de l'autre
piéger qqn : prendre qqn grâce à une ruse, à un plan réfléchi
 le **pin** : arbre. On fait des meubles en bois de pin.
 ne pas **piper** *fam.* : ne pas dire un mot
piteux : honteux, mortifié, vexé, blessé
pouffer : rire
 la **preuve** : ce qui montre comment qqch. s'est passé
profiter de sa position pour dérober les plans : voler les plans grâce au poste qu'il occupe
pulvériser : transformer en poudre, détruire
quadriller : rouler comme si on suivait les lignes d'une grille
rallier le collège pour cueillir Jason : aller chercher Jason au collège
 les **ratés** *m.* : les petits problèmes
 le **réfectoire** : la cantine
 le **rejet** de déchets toxiques : le fait de se débarrasser de produits dangereux pour la santé et qu'on ne peut plus utiliser
 se **rembrunir** : prendre un air sombre, triste
 dispenser des **remèdes** *m.* qui aggravent le mal : proposer des loisirs qui n'aident pas son fils, mais lui rendent la vie encore plus difficile
remettre du baume au cœur de qqn : calmer l'inquiétude de qqn
 le **repaire** de l'espion : la cachette de l'agent secret
retracer le parcours de qqn : raconter la vie, la carrière de qqn
révéler : dire
 il n'en **revient** pas de constater que ses doutes se sont évanouis : il est étonné de découvrir qu'il croit maintenant Jason
 courir un **risque** : être en danger
 cela me **scie** *fam.* : cela m'étonne
 la mission **sédentaire** : un travail pour lequel on ne voyage pas
 être **soufflé** : être très étonné
sous-marin : sous l'eau ; le sous-marin : un bateau qui se déplace sous l'eau
suffoquer : respirer difficilement, perdre son souffle

adresser une **supplique** d'une voix blanche: demander avec insistance d'une voix qui a perdu sa chaleur humaine
 le **taux**: le pourcentage, la quantité
 la **tempe**: la partie de la tête entre l'oreille et l'œil
tenace: difficile à oublier, qui ne disparaît pas facilement
tenir qqn en joue: menacer qqn avec une arme
tétanisé: que la peur empêche de bouger
 le **tourmenté** que sa conscience assaille: qqn d'inquiet qui ne sait pas comment bien agir
 filer le **train** à qqn *fam.*: suivre qqn
traiter un tas de données: analyser de nombreuses données avec un programme informatique
 la **traque**: la chasse, la poursuite
 la **trouille** *fam.*: la peur
 le **tueur** à gages: un professionnel qu'on paie pour tuer qqn
 faire des **vagues**: faire un scandale, créer des difficultés
 envoyer **valdinguer** *fam.*: repousser avec violence et faire tomber avec une **vélocité** sidérante: à une vitesse incroyable
vitré: qui porte une vitre, une paroi en verre
 le **Zodiac**: un bateau en caoutchouc très rapide

Réponses aux questions

Chapitre 1

Oui: 2 Non: 1, 3

Chapitre 2

Oui: 1, 3 Non: 2

Chapitre 3

Oui: 1, 3 Non: 2

Chapitre 4

1. Louis Rolfe préfère la mer au travail de bureau.
2. Il lui apprend que tous les échantillons ont été brisés.
3. Martial travaille comme serveur dans le café en face de l'appartement des Rolfe, rue de Charonne.

Chapitre 5

Oui: 1, 2 Non: 3

Chapitre 6

Oui: 1, 3 Non: 2

Chapitre 7

Oui: 1, 3 Non: 2

Chapitre 8

1. Jason avoue à Ninon que son père n'est pas agent secret mais océanologue.
2. Il les a trouvées dans un livre écrit par un agent secret.
3. Jason a inventé toute cette histoire pour ne pas décevoir ses copains.

Chapitre 9

Oui: 2, 3 Non: 1

Chapitre 10

1. Il est installé à la terrasse du *Sous-Marin*.
2. Monsieur Duvert est le patron de Passetougrain.
3. La manière douce, c'est donner une mallette pleine d'argent liquide pour convaincre Louis Rolfe.

Chapitre 11

Oui: 1, 3 Non: 2

Chapitre 12

Oui: 2, 3 Non: 1

Chapitre 13

Oui: 1, 2, 4 Non: 3

Chapitre 14

1. La Safrane s'engage sur le pont de Tolbiac, mais deux voitures barrent la sortie du pont.
2. Jason lui mord le doigt.
3. Jason saute ensuite dans la Seine.
4. Son père plonge dans la Seine pour l'aider.

Chapitre 15

1. Martial est un agent des services secrets. Il fait partie de la D.S.T.
2. Christiane travaille aussi pour la D.S.T.
3. La D.S.T. surveillait Karl Passetougrain parce qu'il voulait profiter de sa position dans la centrale nucléaire pour en voler les plans et les revendre à un pays étranger.

Chapitre 16

Oui: 1, 2 Non: 3

Après la lecture de tout le roman

Réponses individuelles.